

## Magnifiques Résultats de l'Offensive sur la Somme

6.650 Prisonniers, 36 Canons capturés en trois jours

Progrès continus au nord et au sud du Fleuve

Nous brisons impitoyablement Attaques et Contre-Attaques ennemies en Santerre, à Fleury, en Lorraine

Paris, 6 septembre. — Sur le front de la Somme, les opérations combinées des deux armées franco-anglaises ont poursuivi la série de leurs brillants succès. Le nombre des prisonniers, 6.650 par nous-mêmes et 1.000 par nos alliés, le prouve sans conteste.

Au nord de la Somme, les lignes ont été poussées à l'est de Le Forest, où la ferme de l'Hôpital a été prise d'assaut, ainsi que le bois Itamette nous avons enlevé une partie de bois Marrières et, à l'est de Cléry, nous avons occupé la croupe que traverse la route de Bouchavesne à Cléry. Nous avons relié les positions du nord de la rivière à celles de la rive sud. Le total de 24 canons capturés sur le rive nord de la rivière nous avertit que de ce côté notre progression a dépassé les premières lignes de l'ennemi et qu'elle atteint dorénavant les organisations défensives de l'arrière.

Au sud de la Somme, les combats ont continué avec une extrême violence. L'ennemi mettait une véritable fureur dans ces contre-attaques, surtout au sud-ouest de Barleux, au sud et au sud-est de Belloy et, dans la soirée, aux abords de Berny-en-Santerre. Nous avons maintenu toutes nos positions et avons même progressé encore entre Vermandovillers et Chilly, où nous avons réduit un saillant et des flots tenus par les Allemands. A l'est de Soyécourt, nous avons enlevé une ligne de tranchées allemandes et atteint les lignes nord-ouest et sud du parc de Denécourt.

Sur le front anglais, la lutte a été violente dans cet étroit secteur qui, de Ginchy, s'étend au sud jusqu'au contact de notre ligne, vers la ferme de Salsefont, entre Guillemont et Maurepas à Ginchy même, vif combat. Les Allemands ont établi, à l'est du village de Salsefont, une position culminante à l'abri des vues et les tirs. Aucun progrès n'est signalé, mais, au sud, les troupes britanniques ont réalisé une avance de plus de 1.500 mètres sur le chemin de Guillemont à Comblès. Elles ont pris pied dans le bois de Leuze, à mi-distance entre les deux localités. Et à leur droite, les Anglais se sont emparés du puissant système défensif qui couronnait le mamelon de la ferme de Salsefont.

En résumé, sur le front de la Somme, toute notre ligne progresse et s'étend. Comparée au front d'attaque du 1<sup>er</sup> juillet, elle se prolonge maintenant de plus de 8 kilomètres au sud dans la région de Chaunies. Cet allongement signifie que nos moyens en artillerie et en effectifs sont suffisants pour entreprendre une nouvelle opération.

Sur le reste du front, signalons une attaque assez sérieuse dirigée en fin de soirée contre Fleury, et arrêtée net par nos feux de mitrailleuses, ainsi qu'une tentative avortée de l'ennemi contre un de nos postes avancés en Lorraine.

## COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 6 Septembre (15 heures)

Au NORD DE LA SOMME, l'ennemi n'a tenté aucune réaction pendant la nuit. La lutte d'artillerie se poursuit activement dans différentes régions du front.

AU SUD DE LA SOMME, les Allemands ont été repoussés à plusieurs reprises nos nouvelles positions au sud de Denécourt et aux abords de Berny-en-Santerre. Toutes ces attaques ont été brisées par nos tirs de barrage et ont valu des pertes à l'ennemi.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, l'ennemi, après un vif bombardement, a prononcé hier, vers vingt heures, une attaque sur le village de Fleury. Pris sous le feu violent de nos mitrailleuses, les Allemands n'ont pu déboucher. Le nombre des « sonniers » faits hier dans le secteur à l'est de Fleury s'est augmenté d'une quarantaine.

En LORRAINE, un fort détachement ennemi, surpris par nos feux, s'est dispersé au moment où il essayait d'enlever un de nos postes avancés.

Partout ailleurs, nuit calme.

Du 6 Septembre (23 heures)

Au NORD DE LA SOMME, lutte d'artillerie violente sans actions d'infanterie.

AU SUD DE LA SOMME, dans l'après-midi, nos troupes ont repris avec succès leur action offensive.

Nous avons enlevé plusieurs tranchées allemandes au sud-est de Belloy-en-Santerre.

Au cours d'une vive attaque lancée par notre infanterie sur le village de BERNY-EN-SANTERRE, nous avons enlevé la plus grande partie du village et avancé nos éléments jusqu'à la corne sud du parc.

Entre VERMANDOVIERS et CHILLY, la lutte a été particulièrement acharnée.

Nous avons conquis la partie nord de Vermandovillers jusqu'à la route qui relie ce village à Estrées. Plus au sud, dans la région comprise entre Chaunies et Chilly, nous nous sommes emparés de nouvelles tranchées et nous avons poussé notre première ligne jusqu'aux abords de Chaunies et le long de la voie ferrée de Chaunies à Roye.

Le nombre des prisonniers faits dans la journée paraît important, il n'est pas encore connu.

Sur la rive droite de la Meuse, la canonnade a été intense en fin de journée dans le secteur du bois de Vaux-Chapitre.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Berny-en-Santerre, à huit kilomètres à l'est de Chaunies, 259 habitants.

Vermandovillers, à quatre kilomètres à l'ouest de Chaunies, 191 habitants.

## COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 6 Septembre (11 heures 50)

Au cours de la nuit, nos troupes se sont emparées de la totalité du BOIS DE LEUZE.

La lutte se poursuit entre ce bois et le VILLAGE DE COMBLES ainsi qu'autour de GINCHY.

L'artillerie s'est montrée active de part et d'autre au nord de POZIERES et dans les environs de la FERME DU MOUQUET.

La nuit dernière, nous avons réussi une émission de gaz en face de SOMMECOURT.

Hier après-midi, l'artillerie lourde a bombardé avec succès les baraquements ennemis du bois polygonaal, à l'EST D'ESTREES.

Du 6 Septembre (22 heures 30)

Le combat se poursuit avec violence à GINCHY. Nous avons fait aujourd'hui 50 nouveaux prisonniers.

Depuis le 3 septembre, notre corps de droite a capturé ou détruit 19 mitrailleuses.

Aujourd'hui, un fort détachement ennemi, débouchant de Courtelette, a été pris sous le feu de notre artillerie et a reflui en désordre. De nombreux détachements de travailleurs ont été également dispersés par notre bombardement.

Vers THIEPVALL, l'artillerie allemande a montré en quelques points une assez grande activité.

Au NORD D'ARRAS, ainsi qu'entre le canal de LA BASSEE et RICHEBOURG-L'AVOUE, nous avons bombardé avec succès les lignes ennemies.

Hier, notre aviation a poursuivi dans d'excellentes conditions ses opérations en liaison avec l'artillerie.

Une de nos escadrilles, comprenant quatre appareils, a attaqué et mis en fuite une escadrille de treize avions ennemis.

Un des nôtres n'est pas rentré.

## COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT

Du 6 Septembre

Aucune action d'infanterie dans la journée d'hier.

La lutte d'artillerie a été violente dans les régions de la STRUMA et du LAC DOIRAN ainsi que sur l'ensemble du front serbe.

## La Prise d'Omiécourt PAR LES MARSOUSINS

Amiens, 6 septembre. — Pendant que se déroulaient les opérations autour de Comblès, les abords de Cléry étaient le théâtre de furieux combats. Après un violent bombardement, la 1<sup>re</sup> division coloniale reprenait vigoureusement l'offensive et attaquait les positions allemandes au nord-est et au sud de Cléry. Les efforts héroïques de nos « marsouins » furent couronnés de succès. Tandis qu'au nord-est ils occupaient, après une lutte acharnée l'extrémité de la croupe que traverse la redoute de Cléry à Bouchavesnes, ils reliaient bientôt nos positions du nord de la rivière à celles de la rive sud en prenant d'assaut le village d'Omiécourt-les-Cléry, situé dans le coude de la Somme, où, en dépit de furieux bombardements, les Allemands avaient réussi à se maintenir jusqu'ici.

La prise d'Omiécourt est un très important succès, non seulement parce que nos positions de la rive sud de la rivière, formant légèrement saillant, vont de ce fait se trouver consolidées, mais surtout parce qu'elle rend possible une avance de nos troupes au nord de la Somme, dans la direction de Mont-Saint-Quentin, dont nous ne sommes plus éloignés que de deux kilomètres et demi.

Nos coloniaux ont fait preuve d'un mordant irrésistible. Housculant tout sur leur passage, ils ont pris Omiécourt en quarante minutes, tuant à la baïonnette tous les ennemis qui résistèrent. Un groupe de « marsouins » allemands se défendait avec des mitrailleuses, fut éliminé d'assaut par une seule section, sans qu'un coup de fusil ait été tiré.

Le reste de la garnison du village, un bataillon environ tenta vainement de s'échapper du côté de la route de Cléry. Les « marsouins » lui coupèrent la retraite non loin du passage à niveau du chemin de fer économique de Comblès à Péronne. Après une courte lutte, les Allemands se rendirent. Dans les ruines d'Omiécourt, plus de quarante mitrailleuses ont été retrouvées intactes, ainsi qu'une batterie lourde dont trois pièces sont encore dans un excellent état.

Paris, 6 septembre. — Omiécourt, arrondissement de Péronne, canton de Nesles, 209 habitants, à 4 kilomètres nord-ouest de Péronne.

## L'Echec des Contre-Attaques allemandes

Nord de la France, 6 septembre. — Sur toute la partie du front, depuis Barleux jusqu'au sud-ouest de Chaunies, les généraux von Stein et von Lirchbach ont lancé plus de dix fois leurs bataillons à l'assaut des positions perdues la veille, notamment au sud-ouest de Barleux et au sud de Belloy. L'ennemi attaqua chaque fois en formations massives, précédées de sapeurs. Bassant chaque fois pris sous nos feux de 75, de 105 et de mitrailleuses, il fut repoussé avec des pertes effroyables. A aucun moment, malgré leurs efforts répétés, les Allemands n'ont pu aborder nos lignes.

De l'avis d'un officier d'état-major qui a assisté à la bataille, le commandement allemand a engagé au moins un corps d'armée dans la journée d'hier, rien qu'au sud de la Somme.

Le terrain, nous a-t-il dit, est couvert de cadavres. Au sud-est de Belloy, entre la route d'Estrées et la grande route d'Archiens à Saint-Quentin, j'ai vu, hier soir, des monceaux de cadavres qui dépassent 1 mètre de haut.

A partir de quatre heures, les Allemands, définitivement vaincus, n'ont plus renouvelé leurs tentatives.

## Aveux partiels

Genève, 6 septembre. — Les journaux allemands d'aujourd'hui avouent enfin la perte de Cléry enlevé par les troupes françaises le 3, mais ils passent sous silence la prise de Soyécourt et d'Omiécourt.

Les reconnaissances également que les troupes allemandes ont dû évacuer des tranchées avancées qui avaient été complètement nivelées.

## La Riposte allemande

Zurich, 6 septembre. — Les « Dernières Nouvelles de Leipzig » écrivent :

« Notre haut commandement prépare de nouveaux combats dont la violence dépassera l'imagination. Ces combats se dérouleront sur le front de la Somme. Il nous y a préparés en nous annonçant dans son dernier communiqué une grande activité d'artillerie. »

« L'offensive, soigneusement préparée par nos adversaires, fut déclenchée dimanche. L'extension et la gravité des attaques nous laissent voir qu'il s'agit là d'une bataille d'une importance extraordinaire. »

## Communiqué belge

Le Havre, 6 septembre.

Au cours de la nuit s'est déroulée une vive lutte d'artillerie de campagne et de tranchées dans la région de STEENS-TRAETE.

La journée a été relativement calme sur le front belge.

## Une Nouvelle Offensive italienne en préparation

Milan, 6 septembre. — L'arrêt de la grande offensive italienne, tant dans le Trentin que sur l'Isonzo, n'est que momentané. Le commandement suprême italien prépare un plan des plus hardis, qui sera mis à exécution bientôt, et qui aura pour but de s'emparer, moyennant une manœuvre très habile, d'une des places capitales de la défense autrichienne.

On croit que la direction de cette nouvelle opération de grande envergure sera confiée au duc d'Aoste qui, par la prise de Gorizia, s'est révélé comme le chef le plus capable de l'armée italienne.

Sans le sang-froid et la hardiesse du duc d'Aoste, Gorizia serait peut-être encore dans les mains des Autrichiens, qui avaient réussi à reprendre la ville après l'entrée des Italiens. Mais grâce à une nouvelle attaque immédiatement déclenchée par ordre du duc, Gorizia fut définitivement reprise.

## Les Zeppelins sur l'Angleterre

Deux Zeppelins détruits

Londres, 6 septembre. — Selon des informations reçues de Suisse, l'Allemagne a perdu deux superzeppelins. (Radio.)

## VERSION ALLEMANDE FANTASISTE

Londres, 6 septembre. — Une dépêche officieuse de Berlin complétant le communiqué allemand relatif au raid des zeppelins du 2 septembre prétend que les dirigeables causèrent de grands dégâts à Londres, Norwich, Oxford, Harwich, Boston, et dans les régions de la rivière Humber, de Yarmouth et de Nottingham. Le bureau de la presse répète que ce sont là des affirmations fantaisistes et que les dégâts furent nuls.

## L'EXPLOIT du Lieutenant Robinson

Comment le jeune Aviateur abattit le Zeppelin

Londres, 6 septembre. — Samedi soir, le lieutenant Robinson était en reconnaissance et montait un appareil de chasse où il se trouvait seul.

Quand les projecteurs eurent révélé la présence d'un zeppelin, il se mit à sa poursuite et le prit en chasse pendant plus de 30 kilomètres.

Aussitôt que le pirate se présenta favorablement, Robinson l'attaqua résolument, et se rendit compte immédiatement que le coup avait porté.

Il signala alors aux batteries de terre de cesser le feu. L'héroïque officier ne s'échappa qu'à grand-peine à travers les débris en flammes, mais il put atterrir cependant sans aucun mal.

Londres, 6 septembre. — Le lieutenant William-Lofte Robinson est âgé de vingt et un ans, il est né aux Indes, à Polibetta, en juillet 1905. Il s'engagea au début de la guerre dans le régiment de Worcester, et se fit rapidement verser dans l'aviation. Quelques mois lui suffirent pour obtenir son brevet de pilote, qui lui fut décerné le 23 juillet 1915.

Il était considéré par tous ses camarades comme un des aviateurs les plus habiles que possédât la Grande-Bretagne.

En dehors du premier honneur rendu à sa bravoure par le coroner qui présidait à l'enquête officielle, et de la décoration qui lui est accordée par le souverain, son haut fait va valoir en outre au lieutenant Robinson des primes d'une valeur de 62.500 francs; une de 25.000 promise par lord Michelham, une autre de 25.000 promise par Joseph Cowen, et une troisième de 12.500 promise par le lord maire sir Charles Wakefield à l'aviateur qui abattit le premier zeppelin sur le territoire anglais.

## Un Zeppelin colossal

Genève, 6 septembre. — On confirme l'apparition, au-dessus du lac de Constance, d'un zeppelin nouveau modèle, plus grand encore que les derniers super-zeppelins, qui mesurait 240 mètres de long et possédait quatre nacelles.

## Sur le Front balkanique

MANIFESTATIONS VENIZELISTES EN CRETE

Rome, 6 septembre. — Des informations reçues d'Athènes signalent que de nombreuses manifestations en l'honneur de M. Venizelos ont eu lieu en Crète. Les troupes y participent. (Radio.)

LA SANTE DE CONSTANTIN

Athènes, 5 septembre (retardée). — Le bulletin de santé du roi Constantin est le suivant :

« Hier, situation générale excellente. »

DES HYDRAVIONS SUR ATHENES

Londres, 6 septembre. — Deux hydroaéroplanes alliés ont survolé Athènes.

LES VOLONTAIRES GRECS REJOIGNENT L'ARMEE

Athènes, 6 septembre. — Demain partent pour Salonique les deux premières compagnies de volontaires recrutées par le général Laphatliotis.

LA GRECE SOUS LA BOTTE BULGARE

Athènes, 6 septembre. — Le correspondant sur le front du journal « l'Embros », dit que les Bulgares s'approchent d'Anassalissa et de Siatsia, les habitants organisent une garde civique pour leur défense.

Des caravanes de réfugiés d'Olyssoura sont arrivées à Corinthe, fuyant les Bulgares.

Suivant le « Paris », les Germano-Bulgares de Macédoine ont violé les femmes, saccagé et incendié des villes, massacré les Grecs et semé la ruine et la terreur, alors qu'au contraire les alliés sont venus comme des amis visiter le peuple ami.

## Un Sous-Marin allemand détruit à Hoboken

Amsterdam, 6 septembre. — Au cours du récent raid d'avions sur Hoboken, un sous-marin qui se trouvait en réparation en cale sèche, dans les chantiers navals, aurait été détruit complètement.

On affirme, en outre, que les dégâts causés par les bombes jetées par les aviateurs alliés sont considérables, mais on ne peut obtenir de détails précis.

## Le Célèbre Joueur de Football Burgun tué dans un Combat aérien

Paris, 6 septembre. — L'aviateur Burgun, international de rugby, qui avait à son actif déjà plusieurs appareils ennemis abattus et n'était pas loin de se voir admis au nombre des Communiqués, vient d'être tué au cours d'un combat aérien.

## Echec de Contre-Attaques autrichiennes en Transylvanie

Les Roumains repoussent dix Assauts contre Tortokaja

Première Rencontre entre Russes et Bulgares en Dobroudja

Paris, 6 septembre. — Le communiqué roumain du 4 septembre, le plus récent qui nous soit parvenu, est très sobre de renseignements sur les opérations de Transylvanie et des confins sud-est de la Hongrie.

Il se contente de mentionner de petits combats sur tout le front nord-ouest et l'échec de deux contre-attaques ennemies. Les Roumains, qui ont traversé l'Oltu — ou Aluta — au nord-ouest de Brasov, ont coupé la ligne de chemin de fer au sud de Cekerda.

Leur avance se poursuit sur toute la ligne. Il est évident que l'ennemi recule tout en livrant des combats d'arrière-garde. On ne voit pas encore où il fixera la ligne de défense du front rétréci, qu'il se propose d'établir.

Mais, en attendant, les Roumains font un important butin et prennent de nouveau plus de six cents prisonniers.

Sur le front méridional, face aux Bulgares, les Roumains ont repoussé dix assauts menés par des forces supérieures contre la tête de pont de Tortokaja (Turtukaj). Les Bulgares ont dépassé de quelques kilomètres à peine la frontière roumaine; c'est ce qui arrive toujours au début d'une offensive. L'occupation de la tête de pont de Turtukaj, en face de la position roumaine d'Oltuzna, ne présente aucune importance militaire.

Cette petite localité, très voisine de la ligne frontière, ne se prête pas davantage à un passage du fleuve qu'une série de villes bulgares situées comme elle sur la rive méridionale du Danube, et dont l'ennemi n'a pu faire usage jusqu'ici.

L'occupation de Dobritch, à la lisière sud de la Dobroudja et à l'extrémité de la ligne de chemin de fer de Varna-peut aussi être envisagée comme un succès sans lendemain. Les Roumains ont en effet repoussé l'attaque bulgare sur la frontière, au sud de Silistrie, et à l'est, près de Dobritch, la cavalerie bulgare s'est heurtée à la cavalerie russe du général Ivanof le 4 septembre.

Ce premier engagement, le prélude d'actions importantes, et la vue des uniformes russes, seront certainement d'un grand effet moral sur les Bulgares.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Bucarest, 4 septembre.

Sur le front nord-ouest, de petits combats ont eu lieu sur tout le front. Nous avons repoussé deux attaques ennemies à Morisor, dans la vallée de Streioa. Nous avons pris à Sapei-Szepoyorgi plus de 500 wagons de diverses denrées alimentaires et de fourrage, et un hôpital complètement monté.

Dans la vallée supérieure du Maros, les troupes ennemies ont employé des balles dum-dum.

Nous avons fait prisonniers 7 officiers et 623 hommes.

Sur le front méridional, des forces ennemies supérieures ont attaqué la tête de pont de Tortokaja, lançant dix assauts qui ont tous été repoussés.

Les Raisons de l'Incertitude bulgare en Dobroudja

Milan, 6 septembre. — Les troupes bulgares-allemandes qui ont passé la frontière de la Dobroudja se sont avancées d'une quinzaine de kilomètres dans l'intérieur du pays; deux ou trois localités d'une importance secondaire furent occupées. Le but de cette action était double : on voulait prévenir l'attaque russo-roumaine sur un point que les critiques militaires considéraient comme défavorable à la Bulgarie, et on visait, en outre, à exciter les Bulgares à la lutte contre les Roumains.

La Décision de la Roumanie fut cachée jusqu'à la Dernière Minute

Bucarest, 6 septembre. — Les négociations de la Roumanie et des représentants de la Quadruple Entente furent poursuivies dans le plus absolu secret et avec des précautions inimaginables.

Chaque entrevue accordée aux ministres de la Quadruple Entente était compensée aussitôt par un entretien donné aux agents des empires centraux. Ce qui se disait dans les confabulations avec les ministres de l'Entente restait secret, mais chacun apprenait ce qu'obtenaient les empires centraux : vente de blé, de pétrole, de maïs, de seigle, permission de faire entrer des wagons et des locomotives pour enlever les marchandises, autorisation d'importer des trains entiers d'objets manufacturés.

L'or allemand affluait en Roumanie, et les empires centraux, voyant parfaite l'entente économique, ne soupçonnaient pas l'orage prochain. Même lorsque tout fut signé, et même le jour de l'entrée en guerre fixée, M. Bratianu organisait des missions d'études en Allemagne, et laissait partir le président du Sénat pour une cure dans une station allemande.

Des décisions furent prises entre le roi, M. Bratianu et le ministre de la guerre. Le conseil de la Couronne fut convoqué le jour même de la déclaration de guerre pour enregistrer la décision du gouvernement, qui allait être rendue publique quelques heures plus tard.

Le secret avait été si bien gardé que la nouvelle causa une grande surprise jusque dans le conseil de la Couronne. Le chef des germanophiles, M. Carp, se leva pour formuler une protestation, assurant le roi que ce jour serait un jour de malheur pour la Roumanie. Le roi le reprit avec une grande élévation de langage et le rappela à son devoir de Roumain.

Ce fut la seule voix qui s'éleva contre la décision gouvernementale.

Le même soir, les troupes roumaines franchissaient les crêtes des Carpathes.



DEPECHE DE LA NUIT

BORDEAUX

LES ITALIENS

bouleversent les Lignes ennemies au Nord de Valona

Rome, 6 septembre (officiel). Le mauvais temps sévit sur tout le théâtre des opérations. Dans la zone montagneuse, les premières neiges sont tombées...

En Albanie

Une colonne mixte, comprenant des détachements des trois armes, a exécuté, le 4 septembre, une nouvelle incursion au delà de la VOJUSSA, dans la zone au nord de VALONA.

Une Réprimande sévère au Colonel de Loys

Genève, 6 septembre (officiel). Le général Wille a infligé une réprimande sévère au commandant de la 2e division coloniale divisionnaire de Loys à cause de sa lettre à la « Gazette de Soleure ».

L'Aviation britannique d'Egypte bombarde efficacement les Entrepôts ennemis

Londres, 6 septembre. — Communiqué du commandant en chef des troupes anglaises en Egypte : Le corps d'aviation a effectué un raid dans la nuit du 4 septembre sur le campement ennemi de Mazar.

L'Activité anglaise en Orient

Athènes, 6 septembre. — On annonce qu'un transport anglais, se rendant de Chios à Mytilène a été canonné sans résultat par les batteries turques de la côte asiatique...

L'Importation des Charbons anglais

Paris, 6 septembre. — Les entrées de charbons anglais en France continuent à progresser d'une manière satisfaisante. Le total du mois d'août pour l'ensemble des ports français est de 2 millions 194,33 tonnes...

Notre Offensive victorieuse nous restitue partiellement les Villages de Berny et de Vermandovillers

TOUTES LES CONTRE-ATTQUES SONT REPOUSSÉES

Paris, 6 septembre. — La quatrième journée de la nouvelle offensive franco-britannique a été aussi brillante que les précédentes. Au cours de la nuit, au nord de la Somme, les contingents anglais ont poursuivi méthodiquement l'investissement de Combles...

LES RUSSES

avancent en Galicie Ils y font 4,500 Prisonniers

SUCCÈS EN ARMÉNIE

Pétrograd, 6 septembre (officiel). Front occidental. En direction d'HALICZ, dans la région de LA GORODENKA inférieure, les Russes se sont emparés d'une position fortifiée et ont repoussé l'ennemi vers le nord-ouest.

Front du Caucase

Dans la REGION D'OGNOT, les Russes ont progressé en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes. Dans la région à l'ouest d'Ognot, les Russes ont trouvé des cadavres de leurs soldats horriblement mutilés par les Turcs.

Communiqué du soir

Pétrograd, 6 septembre. La situation sur les fronts des Balkans, du Caucase et occidental n'a subi aucune modification. (Radio.)

LES AVEUX ALLEMANDS

Berne, 6 septembre. — Les dépêches officielles allemandes rendent compte de l'avance des troupes russes dans les termes suivants : Les Russes ont recommencé leurs attaques entre la Ziota-Lipa et le Dniestr.

En Allemagne

LE MANQUE DE DENREES ALIMENTAIRES. Amsterdam, 6 septembre. — On lit dans le « Vorwaerts » : Plusieurs milliers de kilos de charcuterie ont été saisis aux abattoirs de Cologne.

Un Espion allemand aux Etats-Unis

New-York, 6 septembre. — On vient de procéder à l'arrestation de M. Herbert Sauer, sous l'accusation d'avoir détourné des documents secrets et, notamment, le Code naval et les cartes confidentielles des côtes américaines.

LES ROUMAINS

se sont emparés d'Orsova et de Troa Dirou

6 septembre, 7 h. matin (officiel).

Front Nord et Nord-Ouest. Nos troupes ont occupé les localités de Troa Dirou (Gygygo) et d'Orsova, où elles ont pris 7 canons, des mitrailleuses, des projecteurs et de grands dépôts de vivres.

Front Sud

L'ennemi, ayant reçu de grands renforts et surtout beaucoup d'artillerie de gros calibre, continue à attaquer avec une grande violence Tortocata, dont la garnison prononce des contre-attaques répétées. Les pertes sont sérieuses des deux côtés.

Les Combats d'Orsova

Rome, 6 septembre. — On télégraphie de Bucarest à la « Tribuna » : On reçoit les premiers détails sur les combats qui ont eu lieu dans le secteur d'Orsova, à la suite desquels les Autrichiens ont dû évacuer la ville. Pendant que l'aile droite de l'armée du général Averescu réussissait, avec une certaine facilité, à marcher sur Petroseny et à s'emparer de cette importante région minière...

La Retraite stratégique austro-hongroise

Zurich, 6 septembre. — De l'aveu des communiqués austro-hongrois, des retraites stratégiques ont été opérées pendant la première semaine de la guerre contre la Roumanie. Ces retraites ont permis aux armées roumaines d'occuper plus de 7,000 milles carrés de territoire hongrois.

Sur le Front de Salonique

Mobilisation grecque partielle démentie. Athènes, 6 septembre. — Le ministère de la guerre fait démentir une information publiée par un journal d'Athènes, et suivant laquelle la mobilisation partielle serait imminente. Le général ZIMBRAKAKIS RETOURNE A SALONIQUE. Salonique, 6 septembre. — Le général grec Zimbrakakis, commandant la 11e division de Salonique, est arrivé ici venant d'Athènes, accompagné de deux officiers supérieurs de son état-major.

M. PACHITCH A CHALCIS

Athènes, 6 septembre. — M. Pachitch, président du conseil des ministres de Serbie, est arrivé à Chalchis, venant de Salonique. Le ministre a conféré avec le roi Pierre; il retournera à Corfou en passant par Athènes. (Radio.)

UNE OPINION ITALIENNE

Milan, 6 septembre. — Du « Corriere della Sera » : La Quadruple doit insister à Athènes dans ses méthodes coercitives. La Grèce est une ennemie qui n'est pas suffisamment forte pour se manifester comme ennemie, mais qui reste hostile à nos projets, à nos espoirs, à nos intentions.

Il y a un an

7 SEPTEMBRE 1915. En réponse au bombardement des villes ouvertes de Saint-Dié et de Gérardmer par les avions allemands, une escadrille française a lancé des bombes sur la gare et les établissements militaires de Fribourg-en-Brisgau.

M. Nail à Bordeaux

M. Nail, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, est arrivé mercredi matin, à sept heures, à Bordeaux, accompagné de M. Guilleminot, chef de cabinet. Le ministre a été salué à la gare par M. Bascou, préfet de la Gironde; M. Gruet, maire de Bordeaux; le général Marabail, commandant la 18e région, et M. Estorge, administrateur principal de la marine marchande.

LES ARMATEURS DE BORDEAUX A LA PREFECTURE

A dix heures, M. Nail a reçu à la préfecture les armateurs de Bordeaux. Assistaient à cette conférence M. Bascou, préfet de la Gironde; M. Gruet, maire de Bordeaux, et les sénateurs et députés du département. L'échange d'idées entre le ministre et les représentants de l'armement bordelais a naturellement été des plus instructifs. M. Monis, sénateur, a exposé des vues sur la construction des navires en série, et a insisté auprès de M. Nail sur le futur développement de Bordeaux, qui est appelé à devenir le grand centre métallurgique du Sud-Ouest.

AUX CHANTIERS MARITIMES ET A L'HOTEL DE LA MARINE

Dans l'après-midi, M. Nail a visité les Chantiers de la Gironde et les Ateliers Dyle et Bacalan. Il s'est entretenu avec les directeurs des questions qui font l'objet de son voyage. Ensuite, M. Nail a reçu à l'hôtel de la marine le personnel de la marine et les représentants des inscrits maritimes. Il est reparti mercredi soir pour Nantes et Saint-Nazaire.

La Délégation américaine à Bordeaux

La Journée de Mercredi

La délégation américaine avait exprimé le désir de visiter, avant de quitter Bordeaux, un des grands vignobles qui produisent ce vin qui fait la gloire de notre ville et de notre département, et dont ils avaient pu apprécier les incomparables qualités. Le temps très court dont ils disposaient semblait être un obstacle à la réalisation de ce désir. La bonne grâce de M. le duc de La Trémoille, député de la quatrième circonscription, qui s'est une fois de plus manifestée, a cependant permis de l'exaucer. M. de La Trémoille a offert aux membres de la délégation de les recevoir au château Margaux; cette proposition a été accueillie avec joie. Elle leur permettait, en effet, en même temps, de parcourir un coin ravissant de la région bordelaise, d'avoir un aperçu du Médoc et de visiter un de nos premiers grands crus.

Cette visite a vivement intéressé les délégués, qui ont exprimé leur gratitude à M. et à Mme de La Trémoille et sont rentrés à onze heures à l'hôtel de Bordeaux.

RECEPTION DU COMITE FRANCO-AMERICAIN

Créé en 1907, au cours de la magnifique exposition qui vit s'épanouir tant d'idées généreuses et fécondes, le comité franco-américain a estimé que nos amis des Etats-Unis ne pouvaient quitter Bordeaux sans être reçus par lui. Il les a donc conviés à un lunch intime qui a été servi mercredi, à onze heures et demie, dans le vaste hall de l'hôtel Terminus, à la gare Saint-Jean. Les membres de la délégation sont partis de l'hôtel de Bordeaux à onze heures quinze et, toujours accompagnés de M. Maurice Damour, qui est un infatigable organisateur, ils se sont rendus à l'hôtel Terminus, où ils ont été reçus par MM. Daniel Guestier, président; John Morton et Jean Teyssoumeau, vice-présidents; Lopès-Dias, secrétaire général; Jules Garres, trésorier, et plusieurs membres du comité. A leurs côtés se trouvait le bureau du comité de la Foire : MM. Moulinié, président; Paul Bonifas, trésorier; et Edouard Faura, secrétaire général, qui a juste titre ont le droit de s'enorgueillir de l'œuvre patriotique qu'ils ont entreprise et si superbement réalisée.

Le repas, présidé par M. Daniel Guestier, fut excellent. Les grands vins de Bordeaux qui l'ont arrosé ont été largement appréciés par les délégués américains. Au dessert, M. Daniel Guestier, en se défendant de vouloir faire un discours, a eu à cœur de saluer, en quelques paroles pleines de chaleur nos hôtes qui se préparaient à poursuivre leur randonnée à travers la France.

Coincidence curieuse, dit M. Guestier, vous êtes venus par le « Lafayette », et aujourd'hui on célèbre à Paris, en France comme en Amérique, l'anniversaire de la naissance de Lafayette. Le souvenir de Lafayette plane ainsi sur le voyage que vous faites chez nous. Il est le lien qui unit nos deux nations et qui scelle nos amitiés. Aujourd'hui, des fleurs seront déposées à Paris sur la statue de notre grand compatriote. Nous sommes par la pensée et par le cœur avec les manifestants... Je lève mon verre aux Etats-Unis à la France.

Le président de la délégation américaine, M. Nichols, a répondu à M. Guestier. Il exprime sa gratitude pour les profondes manifestations de sympathie dont la délégation a été l'objet à Bordeaux, où tous sans exception, se sont multipliés pour rendre le séjour dans notre ville aussi agréable qu'intéressant.

Bordeaux, dit-il, est une ville superbe. Son port est magnifique, son industrie florissante. La Foire que le comité présidé par M. Moulinié a organisée est appelée à un grand avenir. Le premier pas que la délégation américaine a fait en France lui a prouvé que les échanges entre Bordeaux et la France, d'une part, et les Etats-Unis de l'autre, seront aussi fructueux qu'importants... Il exprime sa gratitude au comité général franco-américain pour son accueil, et le félicite de s'être donné pour mission de rendre plus étroites les relations entre les deux pays.

Il termine en exprimant le vœu que les Bordelais viennent en Amérique rendre la visite que le comité leur fait. Ils y seront reçus en amis. (Longs applaudissements.) Quelques conversations rapides s'échangent.

Le président de la délégation, causant avec nous, nous dit encore l'impression profonde qu'a produite sur lui et sur ses collègues leur arrivée, par paquebot, à Bordeaux. Il déclare que notre port constitue un des plus merveilleux panoramas qu'il lui ait été donné d'admirer. En ce qui concerne notre ville, il l'a trouvée élégante et superbe. Les industries — il a été à même de le constater — y ont une importance qui dépasse de beaucoup tout ce qu'il avait pu se figurer. Son commerce, les productions de ses vignobles et de son sol en font un centre privilégié. Il a été surtout très frappé de la cordialité qu'il a partout rencontrée.

La délégation, ajoute-t-il, est arrivée aux Etats-Unis, communiquera ses impressions à ses compatriotes. Il est persuadé que de multiples transactions auront lieu avec Bordeaux.

Nous pouvons même ajouter cette indication que, mercredi matin, plusieurs membres de la délégation ont exprimé leurs regrets de ne pouvoir se rendre en Médoc, parce qu'ils se proposaient de traiter des affaires à la foire de Bordeaux et d'y conclure des achats. C'est du meilleur augure pour l'avenir. Un des délégués a fait à M. Moulinié une intéressante confidence; elle montre les sentiments dont sont animés les citoyens des Etats-Unis, pénétrés des idées de justice, de probité, et auxquels le retour à la barbarie fait horreur.

J'avais chez moi, déclare-t-il, trois serviteurs allemands. Les hostilités engagées, l'invasion du droit perpétrées par vos ennemis, un de mes enfants me dit un jour : « Je pense, père, que tu ne vas pas conserver chez toi ces trois misérables ! » J'ai compris combien était légitime et respectable cette manifestation d'une conscience révoltée, et j'ai considéré comme un devoir d'honnête homme, comme un devoir de père, de me séparer de ces étrangers. Aujourd'hui, plus que jamais, je me félicite de mon acte...

Départ de la Délégation « AU REVOIR »

Mais le temps presse, les délégués doivent prendre le train de 13 h. 8, qui les conduira à Paris. On passe sur les quais de la gare. Nos hôtes montent en wagon, après avoir serré les mains de tous ceux qui les ont accompagnés et disent encore une fois à MM. Daniel Guestier et E. Ma partent émus et touchés des manifestations dont ils ont été l'objet. Un dernier « Au revoir ! » Les cris de : « Vive les Etats-Unis ! Vive la France ! » retentissent, et le train est déjà loin que les saluts continuent à s'échapper.

ITINERAIRE DE LA DELÉGATION

La délégation des manufacturiers des Etats-Unis, en quittant Bordeaux, se rend tout d'abord à Paris. Elle visitera ensuite le Havre, Rouen, Limoges, Aubusson, Clermont-Ferrand, en passant par la Bourboule et le Mont-Dore, Vichy, Thiers, Saint-Etienne, Saint-Chamond, Lyon. De ce dernier point, la délégation descendra en bateau le Rhône jusqu'à Avignon ou Arles et continuera son voyage par Marseille, Grenoble, Annecy, Chambéry, Evian, Ornonax, Besançon, Montbéliard, Belfort et certaines villes de la zone des armées. Cette randonnée durera un mois environ.



A travers la Foire de Bordeaux

NOTES ET IMPRESSIONS

Sous le clair soleil de septembre, dont la chaude caresse est tempérée par la brise de la rivière...

Sur l'esplanade, le double comptoir des Nouvelles-Galeries, qui prend jour par d'immenses glaces...

Pour prendre une leçon de sens pratique bien français, et soi persuader que notre Sud-Ouest ne manque pas d'industriels de premier ordre...

Entre le cours Tournon et le monument des Girondins, voici les appareils mystérieux au regard d'enfant, de l'usine prophète du Colombier...

Nos grands industriels sont en effet des magiciens. Leurs usines sont des temples de la science. Les raffineries et les usines de produits chimiques...

Comment les organes de l'usine et de l'hôpital peuvent-ils étinceler sous la lumière? C'est le secret des recettes de la Manufacture française des produits d'entretien du Naol...

Dans le cadre coquet du stand 109, la célèbre maison, grâce à des prodiges d'ingéniosité, a réalisé le tour de force d'exposer un échafaudage complet des produits sortis des usines de Langlé...

assistable : il traîne tous les œurs après lui. A peine a-t-il conté dans les verres, que sa réputation est faite...

C'est que son parrain est M. Honoré Picot, dont les bureaux et usines sont établis 11, rue Poliveau, et 52, rue Turenne.

M. Martel, propriétaire du Café Cardinal (angle du cours du XXX-Juillet et de la rue Esprit-des-Lois), a eu l'heureuse idée de mettre ses salles particulières et son salon de correspondance...

EN VENTE dans les Magasins de la « Petite Gironde », les Kiosques et les Magasins de journaux

CATALOGUE OFFICIEL DE LA FOIRE DE BORDEAUX

publié sous le haut patronage de M. le Maire de Bordeaux et du Comité de la Foire.

Conseil général de la Gironde

Séance du mercredi 6 septembre 1916

Présidence de M. le sénateur Monis. M. Périer secrétaire. La séance est ouverte à 15 h. 30.

Rapporteur, M. Cazauvielh. — Le Conseil était saisi du dossier du règlement de la subvention de 1915 du chemin de La Teste à Cazaux.

MM. le Président, le Rapporteur, Barraud Cuyodan, Buscailliet interviennent. Il est décidé que les questions de cette nature, dont le Conseil est saisi, seront étudiées en commun par les commissions réunies.

Rapporteur, M. Dupoux. — La commission a proposé de voter une subvention de 10,000 francs en faveur du comité d'assistance aux militaires tuberculeux de la guerre.

MM. Courregelougue, le Président, de La Tremollette interviennent dans la discussion. Les conclusions de la commission sont adoptées.

Le Conseil donne son adhésion au principe de la création de dispensaires antituberculeux dans la Gironde. Il répartit suivant les résultats du concours, la subvention de 1,000 fr. aux Sociétés de gymnastique et de tir.

Il donne un avis très favorable à la campagne entreprise par les femmes contre l'alcool. Il est sursis à statuer jusqu'après plus complète expérience sur la demande de subvention de la Société des Éclairiers de France.

Rapporteur, M. Julidière. — Le Conseil approuve les propositions de l'administration en faveur des crèches pour 1917; approuve, sous le bénéfice des observations formulées au rapport, les propositions du préfet concernant les enfants en garde, enfants en dépôt, enfants secourus temporairement du service des Enfants assistés...

Le Conseil a été appelé à s'occuper de questions très intéressantes se rattachant à la rééducation des mutilés sous deux aspects : augmentation de la subvention départementale à l'école de rééducation et projet de création d'un établissement agricole de mutilés à Blanquefort.

Il apparaît à M. le Président comme très nécessaire d'en faire précéder l'étude par une visite au service de prothèse militaire, à l'école des mutilés de la rue du Hamel et au bureau à la propriété de Blanquefort.

Il est décidé que la visite des ateliers militaires et de l'école de la rue du Hamel aura lieu vendredi matin, à neuf heures.

M. Vayssière est nommé membre de la Commission départementale, en remplacement de M. Ducourt, démissionnaire. Sont désignés : Commission de contrôle de l'assistance médicale gratuite : MM. Pousson, Quancard et Veyrier-Montagnères.

Commissions sanitaires : MM. les docteurs Compans, Abadie et Antoine. Comité de patronage des habitations à bon marché : MM. Dupeux, Vayssière, Buscailliet, Mathellot et Bourbouley. Commission départementale de main-d'œuvre agricole : M. Guaydon.

redevable d'une confiance que vous n'avez souvent témoignée; qui ne m'avait jamais laissé un regret; celui de n'avoir pu mieux répondre à ce que vous pouviez attendre de moi.

« Mes chers amis, nous avons, cette fois, le plaisir de saluer parmi nous, non tous les représentants que nous aimons dans les armées, mais une partie de ceux qui collaborent si généreusement à l'œuvre de salut national, et dont le dévouement répond si bien aux espérances du pays.

« Nous avions au premier rang de nos mobilisés, et nous avons aujourd'hui parmi nous, quelqu'un à qui j'ai donné ce matin l'accolade qui lui était due, et que je veux renouveler dans cette assemblée : je veux saluer notre collègue et ami Pierre Dignac. (Applaudissements.)

« Dignac (Pierre-Théodore), capitaine de réserve à l'état-major d'un corps d'armée; excellent officier d'état-major. Toujours prêt aux missions les plus périlleuses, sur les portions du front les plus exposées; y apporte une consécration, un sang-froid, un mépris du danger qui n'ont jamais failli.

« Dignac (Pierre-Théodore), capitaine de réserve à l'état-major d'un corps d'armée; excellent officier d'état-major. Toujours prêt aux missions les plus périlleuses, sur les portions du front les plus exposées; y apporte une consécration, un sang-froid, un mépris du danger qui n'ont jamais failli.

« Dans le grand cadre de cette guerre, je retrouve notre ami avec ses qualités, avec son attitude continue, et tel qu'il était dans notre Assemblée; plein d'élan et toujours prêt à la lutte, entrant dans toutes nos discussions, habile, prompt à la riposte, ardent, et ne craignant jamais le danger.

« Je ne saurais jamais lui exprimer assez vivement l'admiration, la cordialité et la sympathie que nous avons tous pour lui. L'honneur qui lui échoit est le nôtre; il fait revivre le sacrifice de Chaîne, dont nous avons promis d'honorer la mémoire; il fait revivre son sacrifice héroïque et illustre l'action de tous nos amis mobilisés.

« Mes chers amis, l'œuvre de nos armées est admirable, et notre doyen, toujours jeune, lui rendait hommage, tout à l'heure, en des termes très élogieux et très justifiés; il nous a dit, et nous en portons à son maximum d'intensité la grande force morale qui domine toute cette lutte : l'union de tous les Français, l'union intime du pays avec son gouvernement, avec son armée.

« Nous n'avons pas voulu, ni dans l'une ni dans l'autre Chambre, qu'il y eût une occasion quelconque de séparer un de ces éléments qui, réunis, sont véritablement le boulevard de ce pays : l'union de tous les Français avec le gouvernement, quel qu'il soit, et avec nos armées, quels que soient leurs chefs.

« Voilà, Messieurs, le principe dont la pratique rendra prochaine la solution de la guerre. Et cette solution ne peut être que la victoire. Le soul qui nous en avons comporté d'autres devoirs.

« Nous devons saluer ces efforts, et nous devons aussi reconnaître qu'ils sont aidés d'une louable façon par toute une classe de citoyens français méritants qui portent un fardeau énorme : j'ai nommé les maires de nos communes. (Très bien, très bien.)

« Une législation incomplète, hâtive, ajoutée, chaque jour, un faux nouveau sur les épaules, et les explications fournies par les circulaires ne font quelquefois qu'augmenter le doute, l'incertitude et la confusion au milieu desquels il faut s'orienter.

« Les maires de nos communes trouvent la solution de toutes ces difficultés; à jour le jour, ils supportent la charge qu'on leur impose et s'en tirent avec honneur. Nous devons les saluer au même titre que les soldats qui défendent le pays, car, faire vivre le pays, augmenter sa vitalité et sa résistance, c'est le mettre dans les conditions qui permettent d'aller à la victoire. (Applaudissements.)

« Je veux, dans cet ordre d'idées, saluer M. le Préfet qui, avec un dévouement infatigable et tout à fait à la disposition des municipalités, les soutient dans leur tâche difficile.

« Je veux aussi envoyer le tribut qui lui est dû à notre Commission départementale, à la tête de laquelle le président Bourbouley fait des prodiges d'ordre, d'habileté et de méthode pour organiser le ravitaillement civil. Nous devons, à notre Commission départementale — qui a été aidée dans sa tâche, je le reconnais, par les concours très dévoués de représentants parlementaires de la Gironde, — nous lui devons non pas seulement l'avoir permis non seulement à notre département, mais à la viticulture française, de traverser la crise où nous avons pu craindre de perdre les moyens de défendre nos vignobles contre les fléaux, qui ne désarment jamais.

« Nous avons pu avoir du sulfate de chaux grâce au dévouement de notre Commission départementale, aux sacrifices de notre Assemblée et à son heureuse initiative.

« Messieurs, cette lutte nous fait honneur et j'aurai plaisir à mettre en tête de nos travaux l'exposé et le commentaire exact de ce qui a été fait pour le ravitaillement du département.

et j'aurai plaisir à mettre en tête de nos travaux l'exposé et le commentaire exact de ce qui a été fait pour le ravitaillement du département.

« Notre doyen nous montrait le tableau de tous les efforts économiques de ce pays; l'individu tout ce que nous devons faire pour le doter d'un outillage efficace. Il a raison, voilà la tâche qu'il faut aborder sans retard.

« Cette tâche a un double avantage : non seulement elle profite directement à la fortune du pays, elle est sa meilleure arme, mais encore elle nous offre des terrains d'action sur lesquels tous les Français peuvent se rencontrer, car je ne saurais trop y revenir, nous sommes dans une ère nouvelle qui comporte l'abolition de nos discordes.

« L'abolition de nos discordes, et qui ouvre devant nous une seule carrière, l'union de tous les Français pour la victoire qui sera la victoire de la civilisation dans le monde. (Applaudissements prolongés.)

Mystérieux Blessé!

Mercredi soir, vers dix heures, M. Jean Rousseau, employé de chemin de fer du Midi, précédant en sa qualité d'éclairier le train de marchandises venant des Docks sur les quais, lorsqu'il milien de la rue Lucien-Faure il aperçut un homme étendu sur la voie.

Commerce, banque et colonies. — Mécanique et électricité. — Travaux publics. — Examens d'admission le 30 octobre. Renseignements, 66, rue Saint-Sernin, Bordeaux.

Ecole supérieure de Commerce et d'Industrie

Commerce, banque et colonies. — Mécanique et électricité. — Travaux publics. — Examens d'admission le 30 octobre. Renseignements, 66, rue Saint-Sernin, Bordeaux.

BIJOUTERIE CHARTIER CONJAUO SUCC

Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

PETITE CHRONIQUE

Noyé. — Mardi soir, vers trois heures, le manoeuvre espagnol Miguel Salaya, demeurant 55, rue Poyenne, en travaillant au déchargement du « Martinique », anarré en face du cours du Médoc, est tombé dans la rivière et s'est noyé. Son corps n'a pu être retrouvé.

Accidents. — Mardi soir, vers trois heures, le manoeuvre Jean-Baptiste Roux, quarante-huit ans, 13, rue des Remparts, a été renversé par une voiture, rue Vital-Carles, et a eu les deux jambes brisées. On l'a admis à l'hôpital Saint-André.

Mohamed-Ben-Hamed, vingt-six ans, manoeuvre, demeurant à Floirac, en déchargeant du cuivre à l'usine de Floirac, a été pris entre un wagon et le parapet du quai. Le manoeuvre, qui se plaignait de douleurs internes, a été admis à l'hôpital Saint-André.

On a trouvé. — M. Bousquet, chef de brigade des ambulants des postes, a trouvé mardi soir un portefeuille contenant une somme d'argent et un titre de pension militaire, qu'il a déposé à la brigade mobile, rue Peyronnet, 50, où il est à la disposition du perdant.

On volé. — Dans la nuit du 3 au 4 courant, des malfaiteurs inconnus ont pénétré dans les appartements de Mme Gabrielle Ardillot, 25, rue de Cadavaq, et ont emporté un revolver chargé, d'une valeur de 45 fr.

A Mme Marie Jardinet, 9, rue Bergeon, une somme de 100 fr.

SPORTS

HIPPISME

Courses à Caen

Voici les résultats des principales épreuves de la journée de dimanche 4 septembre. PRIX DE CAEN, 10,000 fr., 2,300 mètres. — 1. Montagnard-IV (O'Neill), à M. G. Perreau; 2. Sixtain (Doumer), à M. L. Oly-Roderer; 3. Amant-de-Cœur (Walkes), au baron Maurice de Rothschild.

QUATRE LONGUEURS; huit longueurs. PRIX DE CREVE-CŒUR, 10,000 fr., 2,200 mètres. — 1. Royal-Eagle (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt; 2. Trouville-II (J. Kellet), à M. G. Cunningham junior; 3. Romano (Cormack), au baron Gouraud.

CYCLISME

CIRCUIT CYCLISTE. — Dimanche 17 septembre, se disputera le criterium de notre confrère hebdomadaire « Le Cri de Bordeaux », sur le parcours : Pavillons, Saint-André-de-Cubzac, Fronsac, Libourne et Bordeaux, soit environ 85 kilomètres.

ÉTAT CIVIL

DECES du 6 septembre Marie Vitrac, 47 ans, rue Dubessan, 22. Marie Brun, 51 ans, rue des Dhives, 65. Jean Dubreuil, 70 ans, cours de Bayonne, 48. Jean Porte-Petit, 75 ans, r. Félix-Coumin, 5.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Georges Beauvais et leurs filles, Mlle Marguerite Beauvais, Mlle Palmes Beauvais, Mme veuve C. Beauvais (de Tours), les familles Schoofs (de Tours), Convert et Robert prient leurs amis et connaissances de vouloir bien leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Jeanno BEAUVAIS, leur sœur, belle-sœur, nièce et cousine, qui auront lieu le vendredi 8 septembre, dans l'église Saint-Séurin. On se réunira à sept heures un quart à la maison mortuaire, 93, rue de la Trésorerie, d'où le convoi partira à sept heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme B. Beaudouin et leurs enfants, M. l'abbé E. Dubreuil, M. et Mme B. Dubreuil et leurs enfants, M. l'abbé J. Dubreuil, M. et Mme Bristaut et leurs enfants, M. le docteur Duval, Mme Duval et leur fils M. H. Dubreuil, Mlle M. Dubreuil, les familles Desmaris, Vitrac, Téchoueyres, Boyrie, Ferrand, Baillet et Lafon prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean DUBREUIL, leur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le vendredi 8 septembre, en l'église Saint-Nicolas. On se réunira à la maison mortuaire, 48, cours de Bayonne, à neuf heures un quart, d'où le convoi funéraire partira à neuf heures trois quarts. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas fait d'autres invitations. A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Talence. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS ET MESSES

Les familles Paul Videau et Maurice de Barbe de Saint-Loubert remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. le chanoine H. VIDEAU, vicaire général, ou qui leur ont témoigné leur sympathie, et les informent que toutes les messes qui seront dites le samedi 9 courant, à la primatiale Saint-André, seront offertes pour le repos de son âme. La famille assistera à celle de 9 heures 1/4.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 6 septembre

Montés en rade : Liberté, goél. fr., c. Malander, de Cardiff. Amiral-Nelly, st. fr., c. Velie, de Buenos-Ayres. Haut-Briat, st. fr., c. Bègue, de Cardiff. Château-Yquem, st. fr., c. Buquin, de Dunkerque. Coquette, goél. fr., c. X..., de Swansea. Kléber, fr.-m., fr., c. Chevalier, de Cardiff. Madeleine, goél. fr., c. Guen, de Newport. Louise, dundee fr., c. Audemon, de Cardiff. Etolle-des-Mers, dundee fr., c. Bonin, de Swansea. Anessa, st. ang., c. Williamson, de Baltimore. Gerda, st. norv., c. Anaresen, de Port-Talbot. Juno, st. norv., c. Yorzensen, de Cardiff. Niko, st. suéd., c. Anderson, de Newport. Stenmakar, st. grec, c. Emeris, de Newcastle. Irma, st. fr., c. Rio, du Verdun. Amiral-Magon, st. fr., c. Lenormand, du Havre. Astrée, st. fr., c. Molzan, de Mendosbourg. Nalusa, st. ang., c. Martin, de Garston. Eldrid, st. norv., c. Björveg, de Troujen. Huntzarmendi, st. esp., c. Arrosate, de Bilbao.

BASSENS, 6 septembre

Aux appointements : Astrée, st. fr., c. Lenormand, du Havre. Monodnok, st. ang., c. Wilson. Virginie, st. fr., c. X...

PAULLAC, 6 septembre

Montent : Gerda, st. norv., c. Marcussen. Juno, st. suéd., c. Wermerheim. Amiral-Nelly, st. fr., c. Velie. Haut-Briat, st. fr., c. Bègue. Léontine, goél. fr., c. X... Ireneo, st. russe, c. X... Château-Yquem, st. fr., c. Buquin. Amiral-Magon, st. fr., c. Lenormand, du Havre. Astrée, st. fr., c. Molzan, de Mendosbourg. Maria, st. norv., c. Björveg, de Trojen. Emerade, goél. fr., c. X... Aux appointements : British-Women, fr.-m. ang., c. X... Urd, st. norv., c. X... Colombia, st. norv., c. X... Archibald-Russell, st. norv., c. X... Exmouth, st. ang., c. X... Lilly, st. suéd., c. X... Palandier, st. ang., c. X... Rade de montée : Coquimbo, tr.-m. fr., c. X... Emerade, goél. fr., c. X... Alden, st. norv., c. X... Président-Leroy-Lallier, st. fr., c. X... Sereza, st. belge, c. X... John-Blumer, st. norv., c. Sorensen. Haugastol, st. norv., c. Olsen. Duquesne, st. fr., c. X... Ranelbourg, st. norv., c. X... Huntzarmendi, st. esp., c. Arrosate. John-Blumer, st. norv., c. Sorensen. Markesdal, st. norv., c. X... Senora-de-Monte, st. esp., c. X... Yvonne, goél. fr., c. X...

EnRoute! La plus belle Revue de Tourisme et de Voyages est en vente le jeudi (à 20) dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde.

Observatoire de la Maison Largh

Table with 5 columns: Heures, Température, Baromètre, Ciel, Vents. Data for 3 heures du matin and 8 heures du soir.

BOURSE DE BORDEAUX

du 6 septembre 1916 Au comptant : 5 % petite coupure, 90 fr. — Obligations de la Ville de Paris 1895, 545; dito 1875, 502; dito 1891-1896, 283. — Crédit foncier de France, 775. — Obligations foncières 1885, 309; dito communales 1899, 314. — Est, actions de 500 fr., 810. — Lyon et Méditerranée (Paris à) actions de 500 fr., 1,095. — Nord, actions de 500 fr., 1,455. — Ouest, actions de 500 fr., 725. — Métropolitain de Paris, 461. — Voitures à Paris, 200. — Société ind. des Téléphones, 335. — Argentine 1886, 514. — Portugal 3 % 1re série, 62 1/2. — Dette ottomane unifiée, 66 50. — Ville de Bordeaux 1881, 490. — Eclairage électrique Bordeaux-Midi 5 % (de 6,001 à 11,594), 465.

SPECTACLES

JEUDI 7 SEPTEMBRE BOUFFES-CASINO D'ETE — A 8 h. 15 : « Le Ciel ouvert I » (revue), avec les Barrios. SCALA-THEATRE — A 9 h., « Le Fils succubateur ». THEATRE-FRANCAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma.



